RAFU à la plateforme d'experts du ministère de l'Éducation et des Sciences de Russie : renforcement de la coopération russo-africaine

18.04.2025

Plus de 50 universités membres de la RAFU, dont SPbPU, MSU, MGIMO, RUDN, MPEI, RSUH et MGRI, ont participé à une réunion stratégique du ministère des Sciences et de l'Enseignement supérieur de la Fédération de Russie consacrée au développement du Réseau Universitaire Russo-Africain (RAFU). La réunion s'est tenue dans la salle de réunion du ministère de l'Éducation et des Sciences de Russie. Des représentants de l'Université polytechnique, coordinatrice du consortium RAFU, ont présenté un rapport sur les activités de la RAFU, soulignant les principales réalisations et les projets de renforcement de la coopération avec les pays africains.

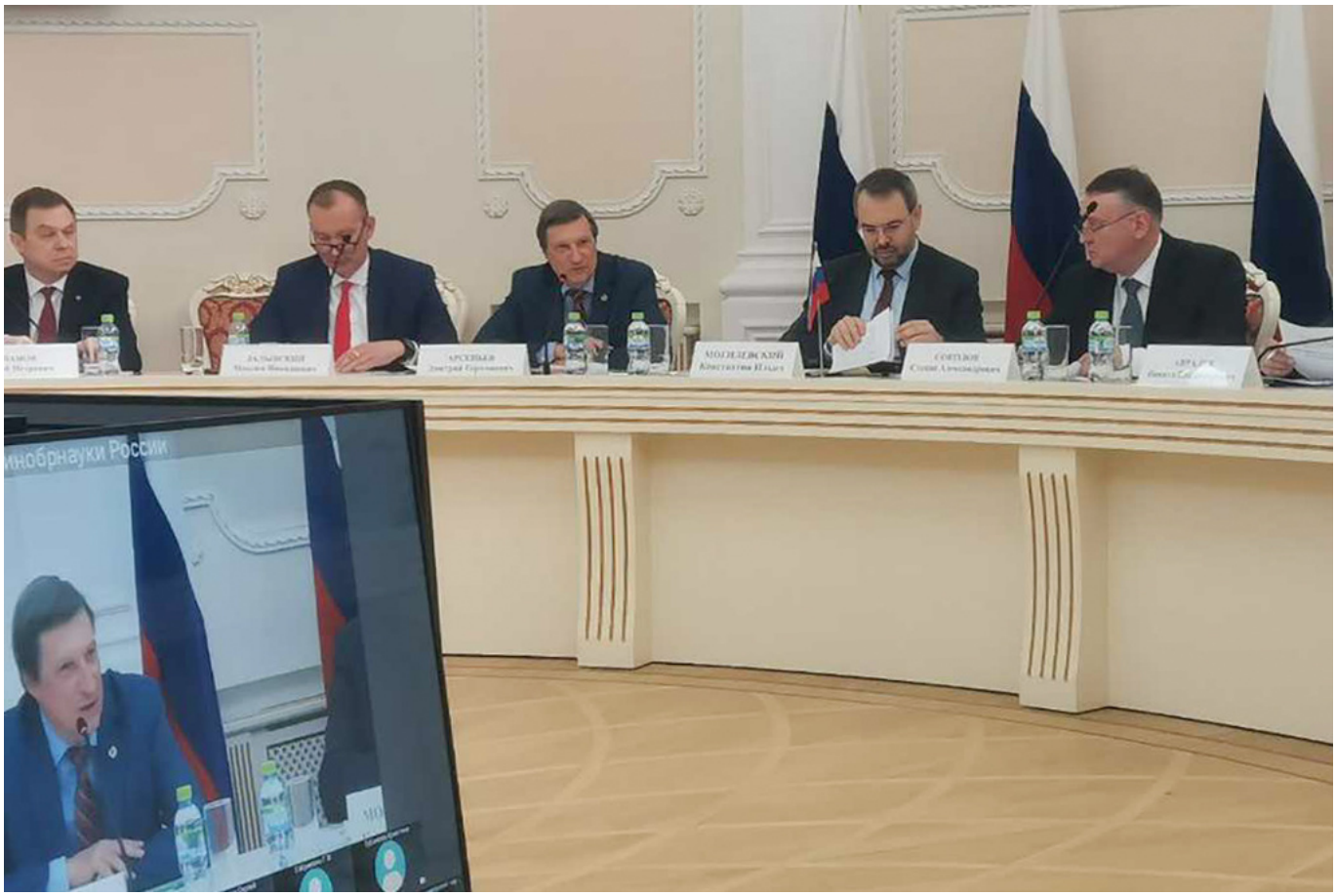
Le vice-ministre des Sciences et de l'Enseignement supérieur de la Fédération de Russie, Konstantin Mogilevsky, a souligné le rôle de l'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg dans le développement du projet dans son discours : « Il y a deux ans, lors du Forum économique Russie-Afrique, la coordination de RAFU a été confiée à l'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg. Depuis, le consortium a franchi une étape importante : il regroupe aujourd'hui 90 organisations russes et 45 organisations africaines de 15 pays. L'Université multidisciplinaire d'été, qui se tient pour la quatrième fois, est devenue un projet clé. Cependant, il est important d'aller de l'avant : développer des programmes d'enseignement supérieur, des formats de réseau et des doubles diplômes. L'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg, forte d'une solide expérience dans ce domaine, peut devenir un moteur de ces changements.»

Le vice-recteur aux affaires internationales de l'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg, Dmitri Arseniev, a mis l'accent sur la transformation de RAFU en une plateforme multifonctionnelle : « Nous considérons RAFU non seulement comme un projet éducatif, mais aussi comme un outil d'accès aux

ressources scientifiques, humaines et jeunesse. » Au cours des deux dernières années, nous avons réussi à étendre notre présence géographique, à créer un bureau de projet opérationnel et à organiser des dizaines d'événements. La prochaine étape consiste à intégrer les programmes et les quotas du réseau afin d'accroître les avantages pratiques du consortium pour les relations russo-africaines.

Le chef du bureau de projet RAFU, Maxim Zalyvsky, a présenté les réalisations du consortium. Une étape importante a été la mise à jour du site web RAFU, devenu un outil de travail avec 14 sections, un catalogue en ligne de 120 cours et des actualités régulièrement mises à jour. Afin de promouvoir l'image de marque du consortium, des journées RAFU ont été organisées au Mali et au Maroc, où des centres d'information ont été ouverts, ainsi que des sessions de grande envergure lors du Forum économique international de Saint-Pétersbourg, du Festival de la jeunesse et du Sommet Russie-Afrique.

Maxim Zalyvsky a accordé une attention particulière à l'Université pluridisciplinaire d'été RAFU, qui a permis de faire passer le nombre de participants de 100 à 300 en quatre ans et la présence géographique de 10 à 33 pays. Le programme a réorienté son action, passant des filières culturelles et historiques à des stages professionnels et des formations avancées, avec la participation de partenaires industriels tels que le Centre d'intelligence artificielle du Mali. En 2025, 20 programmes de formation sont prévus, dont certains seront associés à un projet visant à élaborer un concept de réforme de l'enseignement supérieur d'ingénierie au Mali. Des universités russes participent à l'élaboration d'un concept pour la création et les programmes de formation de la nouvelle Université polytechnique de Bandiagara, dans les domaines prioritaires du développement du Mali. L'intervenant a notamment souligné l'initiative de création de masters en réseau avec des universités d'Égypte, d'Algérie, du Zimbabwe et d'autres pays, ainsi que le développement de dix projets conjoints russo-africains en 2024, soutenus chaque année par des subventions du ministère russe de l'Éducation et des Sciences.



Les participants à la réunion ont discuté des initiatives visant à allouer des quotas aux étudiants africains dans le cadre des programmes du réseau et du rôle important du projet dans le développement de la coopération avec les pays africains. Ils ont souligné l'importance de RAFU comme outil efficace d'interaction et ont formulé des propositions pour optimiser le travail du consortium et accroître son impact pratique.

Les universités membres de RAFU ont hautement apprécié le travail de SPbPU en tant que coordinateur du consortium. Polytechnique continuera d'élargir son réseau de partenaires et d'introduire de nouveaux formats de coopération visant le développement durable des régions de Russie et d'Afrique.

En conclusion de la réunion, Konstantin Mogilevsky a proposé la création de laboratoires scientifiques d'évaluation des dommages coloniaux, sur la base des principales universités membres du consortium RAFU, un projet susceptible de renforcer le statut d'expert de l'association. Les participants ont également convenu de tenir des réunions régulières du Présidium de RAFU afin d'élaborer des décisions stratégiques, de planifier les opérations et de renforcer les partenariats avec les pays africains.